

# SHALSHELET NEWS



T"וב

## Chabbat Vayichla'h

2 décembre 2017  
14 Kislev 5778

Ville	Entrée	Sortie
Paris	16h37	17h50
Marseille	16h46	17h51
Lyon	16h39	17h48
Strasbourg	16h17	17h29

### N°57

## La Parole du Rav Brand

« Déborah, la nourrice de Rivka, mourut... D-ieu apparut encore à Jacob... et lui dit : Ton nom est Jacob; tu ne seras plus appelé Jacob, mais ton nom sera Israël », (Béréchit, 35, 8-11). En même temps que Déborah, Rivka quittait ce monde, (Béréchit Raba, 81, 5 ; Rachi), D-ieu apparut à Jacob pour le consoler (Rachi), et par la même occasion lui annoncer son nouveau nom : Israël. Après sa défaite dans le combat qui l'opposait à Jacob, l'ange lui avait annoncé ce changement (32,29), mais curieusement, D-ieu ne prit en compte sa reconversion qu'après le décès de Rivka ? Pourquoi a-t-il attendu ?

Concernant Elisha ben Avouya, maître talmudiste devenu hérétique, il ne put être admis, après sa mort, ni en enfer, grâce à son immense savoir en Torah, ni au Paradis, à cause de ses nombreux péchés. D'après l'avis de son élève Rabbi Meïr, il serait mieux que son maître aille en enfer, afin d'expié ses fautes, puis il serait admis au Paradis. Rabbi Meïr annonçait alors, qu'à sa propre mort, il interviendrait au ciel pour faire admettre cette sentence. En effet, après sa disparition, on put apercevoir de la fumée sortir de la tombe d'Elisha ben Avouya, preuve de son admission en enfer. Mais une centaine d'années plus tard, la fumée s'échappait toujours, et Rabbi Yo'hanan critiqua alors Rabbi Meïr pour son initiative, l'accusant de ne pas avoir réussi la deuxième partie de son souhait. Il déclara alors, qu'à sa propre mort, il tentera à son tour de faire sortir Elisha de là-bas. Sa requête fut acceptée, et dès la mort de Rabbi Yo'hanan, la fumée disparut, ('Haguiga 15a).

En fait, lorsque D-ieu condamne le pécheur, Il ne le juge pas Seul, mais avec Son « Tribunal », et Il consulte également l'avis des humains vivant à cette époque ; Il ne veut pas apparaître

trop sévère à l'esprit humain. Avant de détruire la ville de Sodom, Il sollicita l'avis d'Avraham. Ses jurés sont des anges, et des hommes justes, vivants ou décédés, qui connaissent la mentalité des gens de leur génération, et qui ont vécu ces expériences spécifiques. Lorsque le 'Hafetz 'Haïm (1838-1933) disparut à l'approche de Roch Hachana, les Rabbanim avisèrent qu'on fasse aussitôt attention à sa langue, car lors du jugement du jour de Roch Hachana, le maître sera sans doute invité au Tribunal céleste pour donner son avis. Connue pour la surveillance de sa parole, il défendra à coup sûr ceux qui gardent leur langue. Ainsi, le Tribunal céleste tint compte des avis de Rabbi Meïr, et de Rabbi Yo'hanan. Nous comprenons grâce à cela, ce qui se passa à la mort de Rivka. Elle souffrait le martyr des railleries d'Essav, pour qui, le nom de Jacob lui collerait bien à la peau : « Essav dit: Est-ce parce qu'on l'a appelé du nom de 'Jacob' qu'il m'a talonné deux fois? Il a subtilisé mon droit d'aînesse, et le voilà encore déroband ma bénédiction » (Béréchit, 27,36). Cette accusation pourrait aussi nuire à sa descendance, qui serait incriminée d'avoir en elle le même défaut. Or, Jacob n'y était pour rien ; craignant la disgrâce d'Its'hak, il avait refusé de duper son père. C'est sa mère qui l'obligea à se conduire de la sorte, c'est elle qui le vêtit de la tenue d'Essav et qui lui remit les mets pour son père, en le rassurant, que rien de mal ne lui arrivera : « sur moi, ton éventuelle malédiction (de la part de ton père), mon fils », (27, 13). Elle s'engagea ici, qu'une fois arrivée au Ciel, elle plaidera pour qu'on efface toute infamie sur sa personne. Respectant son serment dès qu'elle y arriva, D-ieu changea immédiatement le nom de Jacob en Israël.

Rav Yehiel Brand

### Pour aller plus loin...

- 1) Qui était le mari de Dina ?
- 2) Où est enterrée Dina ?
- 3) 3 femmes tsadekots dans le Tana'h sont mortes au moment de l'accouchement. Qui sont-elles ?
- 4) Quel est le jour de la Petira de Ra'hel Iménou ?
- 5) Qu'est-ce qu'il y avait de particulier à l'enterrement de Rivka ?
- 6) Rachi rapporte 3 personnes à qui on pardonnait toutes leurs fautes. Lesquelles ? (Rachi, 36-3)

Mordekhai Guetta

Pour toute information :  
shalshélet.news@gmail.com

## La Paracha en Résumé

- Yaacov prépare sa rencontre avec Essav par la prière, les cadeaux et une stratégie de guerre.
- Yaacov se retrouve face à l'ange représentant Essav et combat avec lui toute la nuit. Cet ange va finalement le bénir.
- Rencontre entre les frères, Essav "embrasse" Yaacov de toutes ses dents. Ses intentions de nuire disparaissent.
- Essav retourne à Séir, Yaacov lui affirme qu'il le rejoindra (On attend toujours, bientôt, amen!).
- Chékhem rendit impure Dina, la ville accepta la requête de Yaacov de faire la mila.
- Chimon et Lévy vinrent pour tuer Chékhem et 'Hamor, mais la ville s'interposa en cautionnant à l'acte dont usa Chékhem, tous les hommes moururent. (Or Ha'haim)
- Décès de Ra'hel en enfantant Binyamin. Les 12 tribus étaient enfin réunies. Its'hak quitte ce monde à l'âge de 180 ans.
- La Torah écrit 43 Psoukim pour nous faire connaître les descendance d'Essav.

## Halakha de la Semaine

Peut-on emprunter sans permission un Talit qui appartient à un fidèle ?

Cela est autorisé car un juif est intéressé à ce que l'on utilise son bien pour réaliser une mitsva.

Cependant, les conditions suivantes doivent être remplies :

- replier et remettre le Talit à sa place,
- cela ne doit pas devenir une habitude,
- l'utilisation doit se faire dans la même pièce (même si on compte le ramener par la suite),

- la personne (si l'on sait à qui appartient le Talit ) n'est pas connue comme étant " makpid" ( = personne méticuleuse qui n'apprécie pas qu'on touche à ses affaires),

-le Péri Mégadime rajoute une condition supplémentaire à savoir que si on a la possibilité d'identifier le propriétaire du Talit, on devra alors lui demander son autorisation.

De plus, on devra se montrer très scrupuleux à ne pas abîmer le Talit emprunté; il faudra faire en sorte de le rendre dans le même état que lorsqu'on l'a emprunté (ce qui est valable pour n'importe quel objet emprunté ).

Si cette condition n'a pas été remplie (même en cas de force majeure), et que l'on n'a pas dédommagé le propriétaire en lui remboursant la perte occasionnée; on ne sera pas acquitté rétroactivement de la mitsva, et on aura alors juste gagné 2 interdictions de la Torah :

L'interdiction de "guézel" + l'interdiction de réciter une berakha lévatala sur le Talit ( puisqu'on ne peut pas réciter une berakha sur un Talit emprunté si le propriétaire n'a pas donné son consentement ).

-Ch Arouh siman 14.4 - Michna Beroura saïf katane 12 et 13 -Piské techouvot siman 14.5 et 14.10

David Cohen

## Enigmes



### Enigme 1 :

Quelle est la Paracha dans la Torah où tous les Psoukim commencent par Vav à l'exception de 8 Psoukim ?

### Enigme 2 :

6 verres de vin sont alignés sur un comptoir les uns à côté des autres. Les 3 premiers sont pleins et les 3 autres sont vides.

Pouvez-vous faire en sorte que les verres pleins et les verres vides soient alternés en ne touchant qu'un seul verre ?

## La Cuisson par un Goy

Un aliment cuit par un goy le plat pour finir la cuisson, n'est assour que s'il a été cela sera aussi permis. totalement cuit par celui-ci. Cependant, si le juif a mis la Mais si le juif a participé à la casserole sur le feu puis cuisson, même de façon l'enlève et vient le goy et la partielle, l'aliment sera remet sur le feu, le plat sera permis. interdit sauf si le plat était

Par exemple, si un juif met déjà au tiers de sa cuisson une casserole sur le feu puis lorsque le juif l'a enlevé du vient un goy remuer le feu . (la notion de niveau plat, ce dernier sera autorisé. minimal est une discussion En effet, même sans entre Rambam qui affirme l'intervention du goy, le plat que ça correspond à une pouvait cuire et même si le demi cuisson alors que Rachi goy a accéléré la cuisson en statue qu'il s'agit d'un tiers remuant, cela ne porte pas ,le Beth Yossef tranche conséquence (Guemara comme Rachi puisque le avoda zara 31a). issour de la cuisson d'un De même, si le goy met un goy est d'ordre rabbinique. plat sur le feu et le plat n'est On prendra donc l'avis le plus pas arrivé à moitié de sa indulgent en fonction de la cuisson et vient le juif remuer situation).

Mikhael Attal

## Aire de Jeu



### Charade / Paracha

Mon premier est une conjonction de coordination.

Mon second est une négation.

Mon dernier est le cri de la poule.

Mon tout ressemble à un nom de gâteau tunisien.

### Jeu de mots

Reculer devant l'échec est la meilleure façon de s'appauvrir

### Devinettes

- 1) Quel nom porte Rome dans cette Paracha ? (Rachi, 36-43)
- 2) Les deux femmes d'Essav avaient chacune deux prénoms. Lesquels ? (Rachi, 36-2)
- 3) Quel est le point commun entre un des fils d'Esav et Korah le cousin de Moïse ? (36-5)
- 4) Quel est le nom du fleuve que Yaacov et sa famille ont traversé dans la paracha ? (32-23)
- 5) En quoi la naissance de Binyamin s'est-elle distinguée de celle des autres Chevatim? (Rachi, 35-17)
- 6) Quel âge avait Its'hak lorsque Yossef a été vendu par ses frères ? (Rachi, 35-29)

## Les Lois de la Nature

La Torah nous relate l'histoire de Yaacov qui revient en Kénaan et se prépare à la rencontre avec son frère Essav. Il lui envoie un présent, prie et se prépare à une éventuelle guerre.

Nos sages nous enseignent qu'il y a ici, un message pour le peuple juif. Nous devons en effet, nous comporter de la manière dont notre ancêtre Yaacov s'est comporté.

Parfois, l'homme a tendance à penser que le juste ne vit pas selon les lois de la nature et régit sa vie selon un autre système de valeurs.

La Torah nous enseigne que ce n'est pas la formule désirée par D.ieu. Il a créé les règles de la nature et attend de l'homme qu'il les respecte. Il est vrai que Hachem réalise des miracles envers les hommes pieux, mais le devoir de l'homme est de vivre une vie naturelle, tout en étant conscient que Hakadoch Baroukh Hou est maître de tout, et peut dépasser la nature lorsqu'il juge approprié de le faire. La Guémara rapporte l'histoire d'un homme, qui après avoir perdu sa femme, n'avait pas de quoi nourrir son enfant. Hachem fit un miracle et il put allaiter lui-même le bébé, la Guémara ajoute que Rav Yossef s'est exclamé: "Combien est grand cet homme envers lequel un miracle a été accompli !". Sur cela, réplique Abayé: Combien est négatif cet homme, pour qui la nature a dû être changée!

Heureux l'homme qui vit dans l'équilibre préconisé par la Torah!

Moché Brand

## Réponses N°56 – Vayechev

**Enigme 1 :** Dans le cas où Roch Hachana tombe un mercredi soir. Nous lirons la Torah le jeudi et vendredi en tant que Yom Tov, Chabat, Dimanche pour le jeûne et Lundi.

**Enigme 2 :** 16 nuits

Car d'après le calcul effectué par la précédente évasion, chaque prisonnier a creusé 36m sur 18 nuits ce qui fait 2m par nuit de 8h ce qui fait 0,25m par heure.

Donc nous avons 15 prisonniers par nuit de 9 h ce qui fait  $15 \times 9 \times 0,25 = 33,75m$  par nuit et il faut 540m  $\Rightarrow 540 \div 33,75 = 16$  jours pour finir le tunnel.

## Réponses aux questions

- 1) a. **Midrach Raba** : Chimon / b. **Guemara** (baba batra 16b) : iyov / c. **Seder Adevout** : Zevouloun
- 2) Le **Ramban** rapporte qu'elle est enterrée en Erets Israël, dans la ville de Arbéel.
- 3) Ra'hel, la femme de Pin'has et Mikhal fille de Chaoul.
- 4) **Yalkout Chimoni**: 11 Hechvan.
- 5) Le **Ramban** dit que ni Its'hak, ni Yaacov, ni Essav n'étaient présents, ce sont les Béné'Heth qui l'ont enterrée.
- 6) a. Le goy qui se convertit / b. Celui qui est élevé à un haut rang / c. Celui qui se marie.

## A la Rencontre de notre Histoire

### La première croisade (1096 – 1099)

En 1071, les Turcs s'emparèrent de Jérusalem : l'harmonie qui y régnait jusque-là va céder sa place à la persécution...

#### L'appel à la croisade :

Tout débute le 27 novembre 1095 : le Pape Urbain II prêche la première croisade lors du concile de Clermont. En s'adressant aux évêques, il demande de délivrer la basilique du Saint Sépulcre (placée au-dessus du tombeau de J.C.) détruite quelques années auparavant (1009) par le sultan fatimide d'Égypte El-Hakim et de se porter au secours des chrétiens orientaux, ces derniers étant sous la menace des Turcs qui font obstacle aux pèlerinages des chrétiens en terre sainte. Pour cela, il accorde « l'indulgence plénière », à savoir le pardon sur tous les péchés à tous ceux qui perdraient la vie au cours des combats contre les infidèles.

En réaction à cet appel, beaucoup se demandent pourquoi parcourir des milliers de kilomètres pour combattre des non-chrétiens quand il y en a tout près. L'appel à la croisade déclenche alors de grandes persécutions de la part des paysans envers les communautés juives de France et de Rhénanie, malgré les oppositions et interdictions de l'Église...

#### La croisade populaire (ou la croisade des gueux) :

En 1096, une armée de paysans animée par la foi et exaltée par les prédicateurs se met en marche vers la terre sainte : c'est la « croisade populaire ». Ils

courent sur leurs vêtements une croix en tissu, d'où le nom de « croisés » qui leur est attribué. Conduits par Pierre l'Ermite, ces pèlerins sans trop d'éducation, s'imaginent J.C. comme à peine antérieur, et voient les juifs comme des meurtriers. Aussi, durant leur périple jusqu'en terre sainte, éprouvant la faim, la soif, et subissant les maladies, ils n'hésitent pas, pour la plupart, à se livrer au pillage, au dépouillement, à la conversion forcée et au massacre des juifs. Leur croisade prend rapidement fin en Anatolie où ils sont à leur tour massacrés jusqu'au dernier par les Turcs.

En parallèle à la croisade de Pierre l'Ermite, d'autres croisades populaires (les croisades germaniques) s'illustrèrent cette même année 1096 et par encore plus de barbarie. La plus importante est celle dirigée par le comte Emich de Flonheim, un chevalier brigand de Rhénanie : il tua 22 Juifs à Metz, 12 Juifs à Spire (le 3 mai), plus de 800 Juifs à Worms (après que les Juifs aient refusé le baptême), et environ 1100 Juifs à Mayence (le 27 mai).

Parfois, les Juifs survécurent en étant involontairement baptisés, comme à Ratisbonne où une foule de croisés obligèrent les membres de la communauté juive à entrer dans le Danube, où des prêtres procédèrent à un baptême en masse. Après le départ des croisés, ces juifs revinrent à la pratique du judaïsme. Mais, de manière générale, lorsqu'ils étaient soumis au choix de la conversion ou de la mort, les juifs préférèrent mourir en Kiddouch Hachem.

Malheureusement, les participants de la croisade populaire ne seront pas les seuls impliqués dans les persécutions contre les juifs, des barons croisés y prendront également part.

#### La croisade des barons :

Peu après la croisade des gueux, la « véritable » croisade se met en marche. Cette fois, ce ne sont pas des paysans, des enfants, des femmes ou des vieillards, mais des gens en armes et entraînés qui partent pour la terre sainte. C'est la « croisade des barons ». Les 4 armées composant cette croisade (environ 30.000 hommes) se réunissent à Constantinople et prennent la route de Jérusalem. En cours de route, ils occupent Nicée, puis affrontent les Turcs à Dorylée et s'accaparent ensuite Antioche après une confrontation sans merci contre l'armée turque dirigée par Karbourka.

#### La prise de Jérusalem :

Trois ans après leur départ d'Occident, les croisés arrivent le 7 juin 1099 en vue des remparts de Jérusalem avec une armée qui ne compte plus que 12.000 hommes. Pendant le siège d'Antioche, Jérusalem, la ville sainte, est tombée aux mains des Egyptiens fatimides. Les croisés commencent alors un nouveau siège. Suite au refus du calife à capituler, un petit groupe d'hommes amené par Godefroy de Bouillon et Tancrede de Hauteville s'infiltra le 15 juillet dans la ville en escaladant les remparts et réussissent à ouvrir les portes de la ville par où s'engouffra l'armée : Jérusalem est pillée. Les juifs principalement karaïtes, ainsi que les musulmans habitant la ville, sont massacrés. Après toutes ces péripéties, les croisés atteignent enfin leur but : le Saint Sépulcre. Les Juifs et musulmans rescapés sont expulsés de Jérusalem. Le Pape Urbain II, principal instigateur de cette croisade, ne verra jamais son but accompli en mourant entre temps. Godefroy de Bouillon prend alors le trône de ce nouveau "royaume latin".

David Lasry

### Question à Rav Brand

J'avais bien noté les 7 noms de Yitro, dont celui de Réouel.

Or, dans la Paracha Vayichla'h (Béréchit 36, 3-4), on peut lire que "Basemat, fille d'Ismaël enfanta Réouel".

Yitro serait-il un descendant d'Ismaël ? Dans le cas contraire, quelle est son ascendance ?

Yitro fait partie du peuple de Midyan ; ce peuple tire sans doute son nom d'une personne appelée ainsi dans la Torah.

Ce Mr Midyan, qui est un fils d'Abraham et de Kétoura (Béréchit 25, 2), il est donc au moins un demi-frère de Ichmaël, sinon son vrai frère, d'après l'avis que Kétoura et Hagar ne sont en réalité qu'une seule et même personne.

Les deux Réouel sont donc quelque part des "petits-cousins".

Rav Yehiel Brand

### Recherche Paracha

Dans la paracha de la semaine yaacov rencontre Essav après s'être fait devancer par des cadeaux à son encontre. Essav va dans un premier temps les refuser en ces termes : « Vayomer essav yesh li rav, a'hi yéhi lékha acher lakh » (33;9). Essav dit: " j'ai beaucoup mon frère que soit à toi ce qui est à toi"

**Question :** pourquoi Essav a-t-il besoin de préciser "mon frère" et si déjà il le fait il aurait dû le placer au début de sa phrase!?

**(Elément de réponse Or Ha'haïm)**

### La Maison d'Hachem

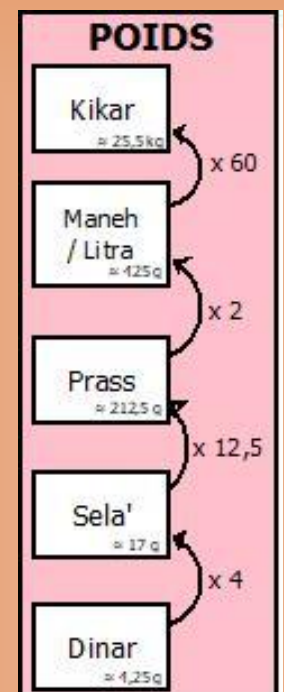
Tenez-vous prêts à entrer enfin dans la Ezrat Israël. C'est dans cette "place" que tous les juifs se tenaient lorsqu'ils montaient au Beth Hamikdach. Nous allons donc traverser la porte de "Nikanor". La Michna (Midot 2,3) nous enseigne que toutes les portes du Beth Hamikdach ont été conçues dans un premier temps avec des matières neutres, car étant en galout en Babylone, ils avaient perdu leur richesse. Par la suite, ils plaquèrent toutes les portes d'or, sauf la porte de Nikanor, à cause du miracle dont elle fut l'objet. En effet, la Guémara (Yoma 38a) raconte : "Lorsque Nikanor était dans le bateau en provenance d'Alexandrie (Egypte), pour transporter les portes, les intempéries l'obligea à se séparer d'une porte, qu'il jeta par-dessus bord. Lorsqu'on lui fit comprendre qu'il devait également se séparer de la seconde, il dit: "Qu'on me jette avec!". La mer se calma immédiatement. Nikanor était extrêmement triste d'avoir perdu la première et en arrivant à bon port, il vit la porte collée au-dessous du bateau.

Vous pouvez également voir que de part et d'autre des immenses portes de Nikanor, il y a deux petits portillons menant à la Ezrat Israël et c'est bien par ces petites portes que nous passerons. La porte de Nikanor est ouverte que pour une occasion, telles que les fêtes, chabbat ou encore la venue du Nassi (Le grand de la génération, qui était également riche et important politiquement).

Moché Uzan

## שבת שלום

### Mida Kénéguèd Mida



Équivalent selon R. A. H. Noéh  
+ 50 % (R. Moshé Feinstein)  
+ 75 % (Hazon Ich)

Mikhael Allouche

# La Force de la Prière

Léilouy Nichmat Sim'ha bat Rachel Madar

Sachant qu'il va rencontrer Essav, Yaacov se prépare à cette confrontation. Un des éléments majeurs de cette préparation est la prière. En effet, Yaacov se tourne vers Hachem et dit : « J'ai peu de mérites par rapport à tous les bienfaits dont tu m'as gratifiés. La première fois que j'ai traversé le Jourdain, je n'avais que mon bâton mais à présent, j'ai une famille qui occupe 2 camps. Sauve-moi de la main de mon frère Essav ! »

Nous nous serions attendus qu'en introduction à la demande qu'il va formuler, Yaacov fasse la liste de tous ses exploits et de toutes les mitsvot qu'il a accomplies, pourtant c'est précisément le contraire qui se passe. Yaacov fait tout

pour diminuer la grandeur de ses actions. Et il affirme que tout ce qu'il reçoit n'est qu'un cadeau divin.

Est-ce bien le moment pour Yaacov, à la veille de sa rencontre avec Essav de mentionner qu'il ne mérite pas tous ces bienfaits et que cette bonté a pu lui faire perdre ce qui lui avait été promis !?

Bien que cet aveu soit important, est-ce bien opportun de le faire maintenant ?

En fait, nous savons que la qualité spécifique de Yaacov est le Emet (=la vérité). Avouer que ce qu'il a reçu n'est qu'un cadeau du ciel, n'est pas superflu mais révèle au contraire l'extrême lucidité de Yaacov face à ce qu'il a obtenu. Reconnaître avec précision l'ampleur du 'hessed prodigué par Hachem est la

meilleure manière de s'attirer de nouvelles vagues de bonté.

Décrire qu'il est parti sans le sou et qu'il revient à présent chargé d'une famille et de grandes richesses, permet à Yaacov d'exprimer qu'il ne pense pas être la source de cette réussite. Tout n'est que bienfait divin.

C'est donc ainsi qu'il faut aborder sa téfila. La force de notre prière passe par notre capacité à réaliser au préalable tout ce que l'on a déjà, et que, tout cela, provient uniquement de la générosité d'Hachem. Ce n'est qu'après avoir réalisé cela que la prière prend tout son sens. (Darach david)

Jérémy Uzan



## La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphaël Ben Yossef Samama

Yaron est un juif malade. **Qui a raison ?**

Malheureusement, les prières n'améliorent par son état et les docteurs en Israël ne peuvent plus rien pour lui. Avec toujours de nouvelles Téfilot et la Émouna en Hachem, il recherche d'autres solutions et, Baroukh Hachem, quelque temps plus tard, il entend parler d'un professeur juif américain qui saurait le guérir. Il le contacte et le fameux docteur est prêt à faire le déplacement contre une somme de 30000 dollars pour l'opération + 10 000 dollars pour les frais de voyage. Évidemment, Yaron se dépêche de rassembler l'argent et de convenir d'une date pour l'opération. Le jour J arrive et l'opération se passe à merveille : Yaron se réveille et, maintenant guéri, il tend joyeusement la grosse enveloppe au professeur David tout en le remerciant chaleureusement. Mais, après avoir compté, le docteur constate rapidement qu'il manque 10 000 dollars. Il le fait remarquer à Yaron qui lui répond qu'on l'avait mis au courant que le professeur ne s'était pas déplacé spécialement pour lui mais qu'il avait été appelé d'urgence au chevet de son père hospitalisé en Israël et que par conséquent, il devait de toutes les manières voyager. D'où la raison pour laquelle il ne pense pas lui devoir les 10 000 dollars correspondant aux frais du voyage. Le docteur David reconnaît qu'il serait venu en Israël de toute façon puisque l'état de son père le demandait mais lui explique que ceci n'est qu'une histoire de dernière minute et qu'au moment où il était monté dans l'avion, ce n'était que pour opérer Yaron et qu'il doit donc lui payer les 10000 dollars initialement convenus.

Le Rav raconte qu'il y a plusieurs années, un juif, nommé Betsalel, après une dispute avec son voisin Yossef, rentra dans le magasin de celui-ci et lui cassa plusieurs tonneaux de vin. À peine eut-il fini son méfait que la police rentra chez lui pour vérifier que toute sa marchandise était déclarée, et, ils ne trouvèrent rien de non déclaré si ce n'est les tonneaux cassés... Mais la police ne lui mit pas de contravention car ceux-ci étaient en morceaux. Il se trouva donc que Betsalel avait sauvé Yossef d'une grosse amende, mais Yossef le convoqua quand même au Beth Din pour qu'il lui rembourse les pots cassés. Plusieurs Poskim tranchèrent que Betsalel devait lui payer les tonneaux car au moment du dommage, il se rendit 'Hayav des dégâts et ce qui en découla après n'a rien à voir avec Betsalel.

On pourrait donc apprendre qu'il en serait de même dans notre histoire car, même si ce n'est pas une affaire de Nézikin (dommages) mais de promesses, la logique est toutefois la même : puisqu'au moment où le professeur est monté dans l'avion ce n'était que pour soigner Yaron, ce qu'il en advint après, ne concerne plus Yaron. Le Rav Zilberstein rajoute que lorsqu'il exposa le problème à son beau-père le Gaon Rav Elyachiv, celui-ci lui répondit qu'il était évident que Yaron devait payer les 10 000 dollars puisqu'à partir du moment où il avait convenu de la somme à payer pour le déplacement, cet argent était devenu partie intégrante du salaire du docteur et qu'il ne devrait en rien être changé selon les détails du voyage.

Haim Bellity

## Comprendre Rachi

**"Il se leva cette nuit et prit ses deux femmes et ses deux servantes et ses onze enfants et il traversa le gué du Jabok "(32,23)**

Rachi dit: " Et Dina où était-elle ? Il l'avait mise dans un coffre et l'avait enfermée dedans pour qu'Essav ne pose pas ses yeux sur elle. Pour cela, Yaacov a été puni car il l'a refusée à son frère. Peut-être l'aurait-elle fait revenir vers le bon chemin. Ainsi, elle est tombée dans la main de chékhem "

Or, plus loin, Rachi écrit [35.1]: " Parce que tu as tardé dans le chemin, tu as été puni et il t'est arrivé ce problème avec ta fille "

Donc pourquoi Yaacov a été puni par le fait que Dina soit tombée dans les mains de chékhem? D'un côté, Rachi dit: "car il l'a cachée de Essav", et d'un autre côté Rachi dit: "Car il a tardé en chemin" ?

En introduction à la réponse, ramenons ce qui est écrit dans le traité Pessa'him [ daf 8] Un mur pouvant contenir du 'hamets qui s'est effondré et qui est devenu un tas de pierres même s'il fait moins de trois tefa'him, on n'a pas besoin de faire la bedika car il peut s'y trouver des scorpions. Bien que celui qui est en train d'accomplir une mitsva est protégé et ne subit pas de dommage, on craint qu'il se mette à chercher également une aiguille qu'il aurait perdu et n'étant plus occupé à la mitsva ne serait plus protégé et serait donc en danger.

A la lumière de cet enseignement, nous pouvons répondre de la manière suivante:

Le décret que Yaacov doit être puni est dû au fait qu'il a caché Dina de Essav mais le décret ne pouvait pas se réaliser car Yaacov est protégé par la mitsva qu'il est en train d'accomplir à savoir celle d'aller en Erets Israël. Maintenant qu'il s'arrête en chemin, il n'est plus en train d'accomplir cette mitsva et le décret a donc pu s'accomplir.

Mordekhai Zerbib